

Le baptême

Le pardon des péchés



Croyances de base //
SÉRIE EVANGILE

 Véritable Jésus Eglise

VÉRITABLE JÉSUS ÉGLISE

Département de littérature évangélique

21217 Bloomfield Avenue

Lakewood, CA 90715, USA

www.tjc.org

france@tjc.org / montreal@tjc.org

© 2016 Véritable Jésus Église

Pour trouver une église près de chez vous ou en savoir plus sur nos publications, veuillez nous écrire à l'adresse ci-dessus ou visiter notre site web.

Sauf indication contraire, les citations bibliques contenues dans le texte sont tirées de la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Segond révisée © 1978, Société Biblique Française.

Le baptême

Le pardon des péchés

Un ordre de Jésus.....	3
Une condition du salut	4
Le pardon des péchés.....	5
La source du pardon des péchés	6
Le témoignage de l'Esprit, de l'eau et du sang.....	8
Au nom de Jésus	10
La tête inclinée et l'immersion totale dans l'eau.....	12
La nécessité de la foi et de la repentance.....	14
L'expression « un seul baptême »	16

Le sujet du baptême est d'une telle importance qu'il a fait et continue à faire couler beaucoup d'encre ; néanmoins, de nombreuses questions sont restées sans réponses. Par exemple : Pourquoi se faire baptiser ? Quels sont les effets du baptême ? De nos jours, où se trouve le sang précieux de Jésus ? Comment le sang de Jésus purifie-t-il ? Le baptême doit-il se faire au « nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » ou au « nom de Jésus » ? Quelle est la bonne attitude du corps au moment du baptême ? Quelles sont les conditions préalables à remplir pour la personne qui va administrer le baptême ? Quelles sont les conditions pour recevoir le baptême ? Que signifie l'expression « un seul baptême » utilisée dans la Bible ? Heureusement, les réponses à ces questions se trouvent dans la Bible. Nous allons tout d'abord examiner le bien-fondé du baptême.



UN ORDRE DE JÉSUS

Avant de monter au ciel, le Seigneur Jésus a fait une recommandation à ses disciples : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:18-19). Le Seigneur ressuscité, par son autorité suprême a donné cet ordre concernant le baptême ; un ordre auquel quiconque désire le suivre doit obéir. De plus, Jésus lui-même donna l'exemple en se faisant d'abord baptiser par Jean-Baptiste. Non pas pour le pardon des péchés, mais pour manifester son obéissance et sa soumission à la volonté de Dieu afin que nous imitions son acte de justice : « Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui [...] Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice » (Matthieu 3:13-17).

Au temps des apôtres, si quelqu'un se repentait et croyait, les disciples, selon l'ordre du Seigneur Jésus, l'exhortaient à se faire baptiser. Ainsi, Pierre a dit aux Juifs touchés par la parole : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ » (Actes 2:37-38). De même, Ananias a pressé Paul, converti, de se faire baptiser : « Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom » (Actes 22:12-16). Aujourd'hui, si nous aimons le Seigneur, nous aussi devons garder ses commandements (Jean 14:15).

UNE CONDITION DU SALUT

Le Seigneur Jésus a ordonné à ceux qui veulent devenir ses disciples de se faire baptiser, parce que le baptême concerne leur salut. Il y a cinq mille ans, avant la survenue du déluge, Noé et sa famille sont entrés dans l'arche suivant le commandement de Dieu, et ont pu ainsi être sauvés: « aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau ». Si l'on s'en tient aux faits, toute la famille de Noé fut « sauvée par l'arche », or l'apôtre Pierre a déclaré qu'ils étaient « sauvés à travers l'eau ». Pourquoi Pierre a-t-il insisté sur le rôle de l'eau ? Parce qu'il a compris que le salut accordé à Noé à travers l'eau était une préfiguration du salut donné par le baptême d'eau. Il a donc ensuite affirmé que « C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ » (1 Pierre 3:20-21). Par conséquent, l'interprétation spirituelle de cet événement historique donnée par Pierre nous fait comprendre la nécessité du baptême pour le salut.

LE PARDON DES PÉCHÉS

Le baptême donne part au salut et apporte de multiples grâces. Tout d'abord, le baptême permet le pardon des péchés, c'est un point que Pierre, rempli d'Esprit Saint, a clairement indiqué en témoignant de la voie du salut le jour de la Pentecôte : « que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2:38). Ensuite, le baptême mène aussi à la justification (1 Corinthiens 6:11). Grâce à l'expiation par le sang précieux de Jésus-Christ, Dieu nous innocente en chargeant Jésus de nos péchés, et nous impute la justice de Jésus afin que nous soyons justifiés devant lui (2 Corinthiens 5:21).

Le baptême nous donne aussi une nouvelle vie et nous permet d'entrer dans le royaume de Dieu, ainsi Paul dit : « il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde – par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit » (Jean 3:3,5 ; Tite 3:5). Enfin, le baptême permet au croyant d'appartenir au Christ, d'être revêtu de Christ, de devenir descendant d'Abraham, et à la fin des temps, d'avoir part à l'héritage céleste selon la promesse de Dieu (Galates 3:26–29).

LA SOURCE DU PARDON DES PÉCHÉS

D'après la loi divine, « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22). Mais le sang des taureaux et des boucs donne seulement la connaissance du péché et ne peut absolument pas ôter les péchés, et rendre parfaits ceux qui viennent pour faire l'expiation (Hébreux 10:1-4) ; seul le sang précieux de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, sauve et pardonne (Jean 1:29 ; Éphésiens 1:7).

Mais de nos jours, où pouvons-nous trouver ce sang que Jésus a répandu pour nous sur la Croix ? Pour trouver la réponse à cette question, il nous faut retourner à la Passion de Jésus. Lorsque Jésus est mort pour nous





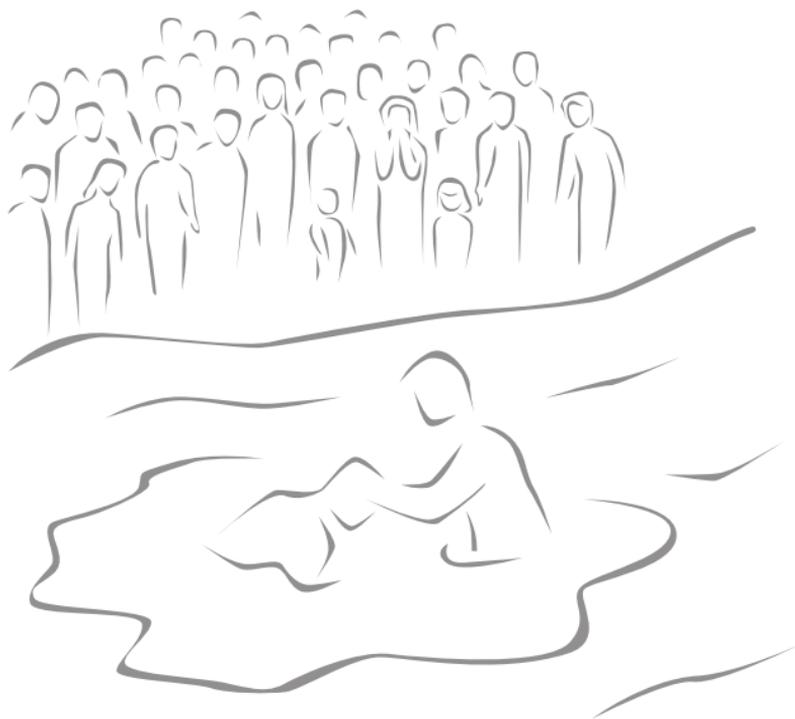
sur la croix, il a ouvert à tous une source pour laver nos péchés (Zacharie 13:1). Ce qui sortit de son corps n'était pas seulement du sang, mais du sang et de l'eau. Jean qui était au pied de la croix, l'atteste dans son Évangile : « un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau » (Jean 19:34).

Ce spectacle dont l'apôtre Jean fut un témoin oculaire, ne relève pas d'un pur hasard mais renferme un message profond de l'ordre de la révélation : le sang du Seigneur est caché dans l'eau vive du baptême et s'associe avec elle pour laver les péchés. Ce mystère de l'union du sang et de l'eau constitue le fondement de la vertu purificatrice du baptême.

LE TÉMOIGNAGE DE L'ESPRIT, DE L'EAU ET DU SANG

Jean, qui a vu de ses propres yeux le mélange du sang et de l'eau, ne comprit le mystère du baptême qu'au bout d'un demi-siècle de long parcours de foi. Il a donc écrit dans la première Épître de Jean : « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord » (1 Jean 5:6-8). Jean a compris que pour le baptême, il faut non seulement de l'eau, mais aussi du sang. Car si l'eau du baptême ne contient pas le sang précieux de Jésus, elle ne lave finalement que les souillures extérieures. À l'inverse, le sang du Seigneur qui a coulé au moment de sa mort ne peut se manifester, si ce n'est à travers l'eau du baptême. Jean a également compris que la présence du Saint-Esprit est aussi nécessaire pour la validité du baptême, parce que l'Esprit est la vérité. Ce dernier rend témoignage de Jésus-Christ (Jean 15:26), et atteste que le Seigneur nous lave de nos péchés avec son sang au moment du baptême, « non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ». C'est pour cela que Jean a dit : « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage », et qu'il a continué : « l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord » pour rendre témoignage du baptême de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, l'Esprit, l'eau et le sang rendent témoignage du baptême administré dans la Véritable Jésus Église, conformément à la révélation reçue par Jean. Par conséquent, sur les lieux du baptême, il arrive fréquemment que certaines personnes voient du sang dans l'eau, ou que des personnes atteintes de maladies incurables soient guéries au moment même de leur baptême. Ces miracles et prodiges témoignent que la Véritable Jésus Église prêche l'Évangile qui sauve (Hébreux 2:1-4), et que son baptême est efficace pour le pardon des péchés.



AU NOM DE JÉSUS

Lorsque le Seigneur Jésus a confié à ses disciples la mission d'aller évangéliser, il leur a ordonné : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19). Le père, le fils et le Saint-Esprit ne sont pas des noms, mais des titres. Seul le Nom de Jésus est celui du Père (Jean 17:11–12 d'après la version de la Nouvelle Bible Segond), mais également celui du Fils ainsi que du Saint-Esprit, car le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un (Actes 16:6–7; Romains 8:9; Jean 10:30). Les disciples comprenant ce mystère, ont tous baptisé au nom de Jésus que ce soit à Jérusalem, en Samarie, à Césarée ou à Éphèse (Actes 2:38; 8:16; 10:48; 19:5). Le Nom de Jésus est le seul nom donné aux hommes sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés (Actes 4:12). Ainsi au temps des apôtres, les disciples ont baptisé au Nom de Jésus pour que le baptisé reçoive le pardon des péchés (Actes 10:43). Aujourd'hui, celui qui baptise doit aussi agir de la même manière.



Par ailleurs, celui qui baptise doit avoir lui-même été baptisé, donc lavé de ses péchés, afin de pouvoir baptiser celui qui est impur (Nombres 19:19). Il doit aussi avoir été baptisé du Saint-Esprit, car cela constitue la preuve qu'il est envoyé par Dieu (Romains 10:15 ; Luc 4:18), et que le pouvoir de pardonner les péchés lui est conféré directement par le Saint-Esprit (Jean 20:22–23). C'est également la raison pour laquelle le Seigneur Jésus a demandé aux disciples d'attendre à Jérusalem la descente du Saint-Esprit pour aller prêcher et baptiser (Jean 20:21–22 ; Actes 1:4–8)

LA TÊTE INCLINÉE ET L'IMMERSION TOTALE DANS L'EAU

Il est écrit dans l'Évangile selon Jean que sur la croix, le Seigneur Jésus, avant de rendre son dernier souffle, prit du vinaigre et dit : « Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:30). Ce verset nous révèle que Jésus avait « la tête baissée » au moment de sa mort. L'apôtre Paul explique que le baptême consiste à mourir avec le Christ : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? [...] si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6:3-8). Le baptisé doit donc baisser la tête afin de montrer qu'il est uni à Jésus par une mort semblable à la sienne. En outre, la tête baissée est une attitude que doit prendre un pécheur demandant humblement à Dieu la grâce du pardon (Luc 18:13-14 ; Psaumes 40:12).



D'après Paul, le baptême consiste à « être enseveli puis à ressusciter » avec Christ: « Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts » (Colossiens 2:12). De ce point de vue, seuls l'immersion totale dans l'eau, puis le fait de ressortir de l'eau peuvent exprimer pleinement l'idée de « l'ensevelissement » et de « la résurrection » avec Christ. De plus, le mot baptême, issu du grec baptizo, signifiant étymologiquement l'action de plonger, de submerger ou d'immerger, seule l'immersion totale dans l'eau est conforme au sens originel du mot « baptême ». Le baptême de Jésus et celui de l'eunuque éthiopien fournissent de beaux exemples: ils sont « descendus dans l'eau » puis « ressortis de l'eau » (Matthieu 3:16; Actes 8:38-39). Il en résulte que la tête baissée et l'immersion totale sont les bonnes attitudes à adopter afin d'être baptisé.



LA NÉCESSITÉ DE LA FOI ET DE LA REPENTANCE

Le Seigneur Jésus dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16:16), cette parole du Seigneur indique précisément que la foi constitue la condition préalable pour recevoir le baptême. Ainsi, pour recevoir la grâce du salut, il faut croire que Jésus est le seul Dieu véritable (Romains 9:5), qu'il est venu en chair (1 Timothée 3:16), qu'il est mort pour les péchés de ce monde puis ressuscité le troisième jour (1 Corinthiens 15:3-4), qu'il est l'unique Sauveur (Actes 4:12), et que son sang précieux, par le baptême, lave les péchés (Apocalypse 1:5)

La repentance représente aussi une exigence de Dieu envers ceux qui désirent être sauvés. Ainsi, au cours de leur prédication, les apôtres, face à toute personne désirant recevoir le salut, exhortaient en ces termes : « Repentez-vous » (Actes 2:38). Étymologiquement parlant, la repentance signifie le changement de pensée, de points de vue, de mentalité. Mais du point de vue biblique, une vraie repentance s'accompagne aussi d'un changement dans le comportement (Luc 3:8-14). En principe, une repentance sincère se manifeste par l'abandon du mal (Actes 3:26 ; Jonas 3:1-8), un retour à Dieu (Actes 26:20 ; 22:3-10) et un zèle pour les œuvres bonnes (Tite 2:14).

Quant aux petits enfants ignorant la foi et la repentance, peuvent-ils recevoir le baptême ? Lors de la traversée de la mer rouge, les Israélites n'ont pas laissé leurs enfants en Égypte (Exode 10:9). Or cette traversée de la mer

rouge préfigure le baptême, le baptême des enfants est donc conforme à la Bible (1 Corinthiens 10:12). De plus, à l'époque apostolique, lorsque des familles entières reçurent le baptême, les bébés et jeunes enfants ont dû être baptisés avec les adultes (Actes 16:15, 31-34; 1 Corinthiens 1:16). Par conséquent, malgré l'ignorance de l'enfant par rapport à la foi; si les parents ont la foi et s'engagent à élever l'enfant selon des principes chrétiens (Éphésiens 6:4; Proverbes 22:6), ils peuvent le faire baptiser.



L'EXPRESSION « UN SEUL BAPTÊME »

Il est écrit dans Éphésiens 4:5-6 : « il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu ». Ce verset nous révèle qu'il n'y a qu'un seul baptême conforme aux Saintes Écritures. Les études bibliques, les témoignages de miracles et de signes nous permettent de comprendre que ce seul baptême existe de nos jours dans la Véritable Jésus Église. Ce baptême se fait au nom de Jésus, par un de ses membres, lui-même baptisé d'eau et du Saint-Esprit. Il immergera le candidat au baptême, tête inclinée vers le bas, dans de l'eau vive. Et grâce au triple témoignage du Saint-Esprit, de l'eau et du sang, Dieu, par ce baptême, lave les péchés du baptisé qui est ainsi pardonné et sauvé.

Cher ami, désirez-vous être sauvé ? Êtes-vous baptisé ? Le baptême que vous avez reçu est-il conforme à l'enseignement biblique ? A-t-il le pouvoir de pardonner ? Ces questions sont très importantes, elles méritent que l'on prenne le temps d'y réfléchir. Votre salut, pour l'éternité, en dépend.

Si vous avez des questions concernant le message de ce texte ou d'autres messages bibliques. Si vous souhaitez avoir de plus amples renseignements sur notre église. Ou si vous avez des remarques ou suggestions, n'hésitez pas à nous contacter, nous nous ferons un plaisir de vous répondre. Que Dieu vous bénisse !

france@tjc.org / montreal@tjc.org
www.tjc.org

Le baptême

Croyances de base //
SÉRIE EVANGILE